

DOMUS ANTIQUA HELVETICA

Schweizerische Vereinigung der Eigentümer Historischer Wohnbauten
Association Suisse des Propriétaires de Demeures Historiques



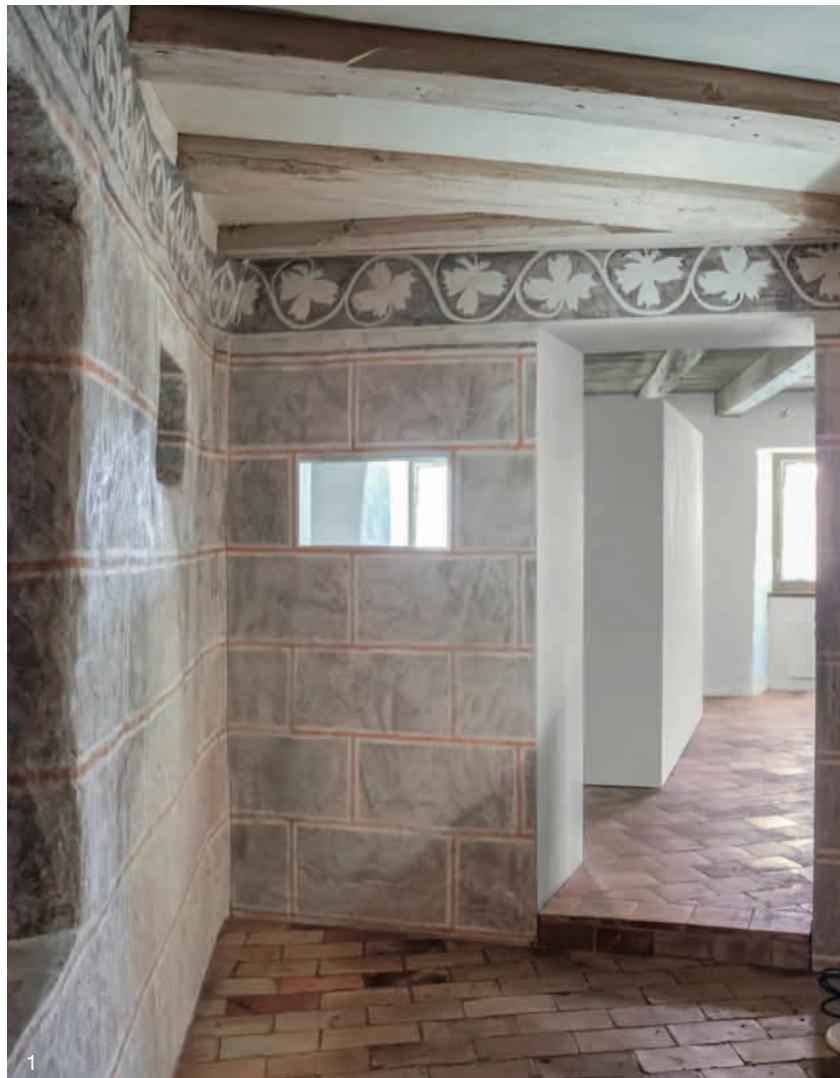
Bulletin N° 76

Spuren suchen
En quête de traces

Verschwundene Realitäten wiederentdecken
Traces d'une histoire oubliée

«Fund» einer Galerie à la Française
«Découverte» d'une galerie à la française

Eine Gemeinderschaft im Glarnerland
Une indivision en pays glaronnais



1

1— Bei der Renovation des Hauses «Zur Hohen Eich» in Zürich kamen 1974/75 zahlreiche Malereien ans Tageslicht, die z.T. freigelegt und z.T. nach Befund wiederhergestellt werden konnten, so wie diese Quadermalerei. Foto: Jacqueline Burckhardt. Die verformungsgerechte Bauaufnahme lässt die drei historischen Häuser erkennen, aus denen das Haus «Zur Hohen Eich» in Zürich zusammen gewachsen ist. Der turmartige Bau mit der Quadermalerei zeichnet sich deutlich ab. Bildnachweis: Stadtarchäologie Zürich, Amt für Städtebau.

2— Jacqueline Burckhardt (DAH-Mitglied) legte im Haus «Zur Hohen Eich» in Zürich die um 1310–1320 entstandene Samson-Szene frei. Die Fotografie zeigt als historisches Dokument die ursprüngliche Situierung der Malerei. Bildnachweis: Jacqueline Burckhardt.

1— Lors de la rénovation de la maison Zur Hohen Eich à Zurich en 1974/75, de nombreuses peintures ont été mises au jour, dont certaines ont pu être dégagées et d'autres restaurées d'après les observations, comme cette peinture avec motif de pierre de taille.

2— Le relevé des constructions permet de reconnaître les trois maisons historiques qui ont donné naissance à la maison Zur Hohen Eich à Zurich. Le bâtiment en forme de tour avec ses peintures en quadrillage se dessine clairement.

3— Jacqueline Burckhardt (membre de la DAH) a mis à jour la scène de Samson réalisée vers 1310–1320 dans la maison Zur Hohen Eich à Zurich. La photographie, en tant que document historique, montre la situation d'origine de la peinture.

SPUREN SUCHEN EN QUÊTE DE TRACES

Text: ISABEL HAUPT

— «Man erblickt nur, was man schon weiß und versteht», stellte Johann Wolfgang von Goethe 1819 fest – und dies gilt bis heute auch für unsere Betrachtung von geschichtsträchtigen Bauten. Dabei will der kennnisreiche Blick genährt sein durch Fakten und ihre Interpretation, was in der Regel eine komplexe Spurensuche bedingt. Wer seine Liegenschaft und deren Historie noch besser kennenlernen möchte, wird das Haus und den zugehörigen Garten, Schriftstücke sowie Bilder und Pläne studieren und gegebenenfalls für vertiefende Untersuchungen Fachleute wie z.B. Archäologen, Bauforscher und Restauratoren beziehen. Entscheidende Bedeutung kommt der Kenntnis des Bestands zu, sobald eine Restaurierung, eine Instandsetzung oder ein Umbau geplant werden. Dann gilt es, der Grundlagenermittlung, also dem Gewinn einer genauen Kenntnis der Bau- und Umbaugeschichte, der Nutzungsgeschichte und der baulichen Strukturen und historischen Konstruktionen, entsprechend Zeit und Aufmerksamkeit zu schenken.

— «On ne voit que ce que l'on sait et que l'on comprend», constatait en 1819 Johann Wolfgang von Goethe et ceci vaut encore aujourd’hui pour ce qui est de notre appréciation des bâtiments historiques. L’œil érudit a besoin de faits qu'il puisse interpréter ce qui, en règle générale, demande une recherche complexe sur les traces. Qui veut mieux comprendre sa demeure et son histoire, étudiera la maison et le jardin ainsi que les documents, tableaux et plans s'y référant et fera appel à des spécialistes pour des analyses plus approfondies: archéologues, restaurateurs et historiens du bâti. Dès lors qu'une restauration, une remise en état ou une transformation sont prévues, l'état des lieux est décisif et il faut lui consacrer suffisamment de temps et d'attention pour avoir une connaissance précise de l'histoire de la construction, des transformations, de l'utilisation et comprendre les structures architecturales et les éléments historiques.

DAS HAUS ALS QUELLE

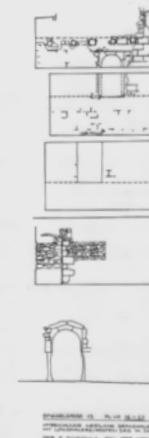
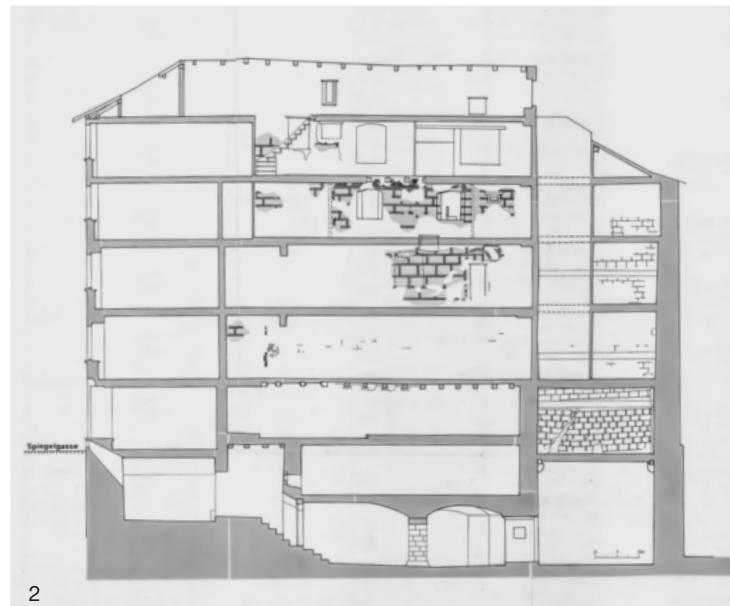
Unterschiedliche Fensterformen, Brüche in der Fassadenflucht, Spuren im Verputz – bei manchem Gebäude lässt bereits der Blick von aussen eine bewegte Baugeschichte erahnen. Dass das Gebaute selbst immer auch eine wesentliche Quelle für die Hausgeschichte ist, wird nicht zuletzt bei Altstadtliegenschaften deutlich. Reicht die Baugeschichte so weit zurück, dass bildliche und schriftliche Quellen nur spärliche Informationen bieten, dann lassen sich historische Spuren noch immer mit den Methoden der archäologischen Bauforschung und restauratorischen Untersuchungen finden. Neben der Beobachtung vor Ort helfen hier auch Analysen im Labor, sei es im Rahmen dendrochronologischer Untersuchungen, also der Altersbestimmung von Hölzern anhand ihrer Jahrringchronologie, oder bei Pigmentuntersuchungen.

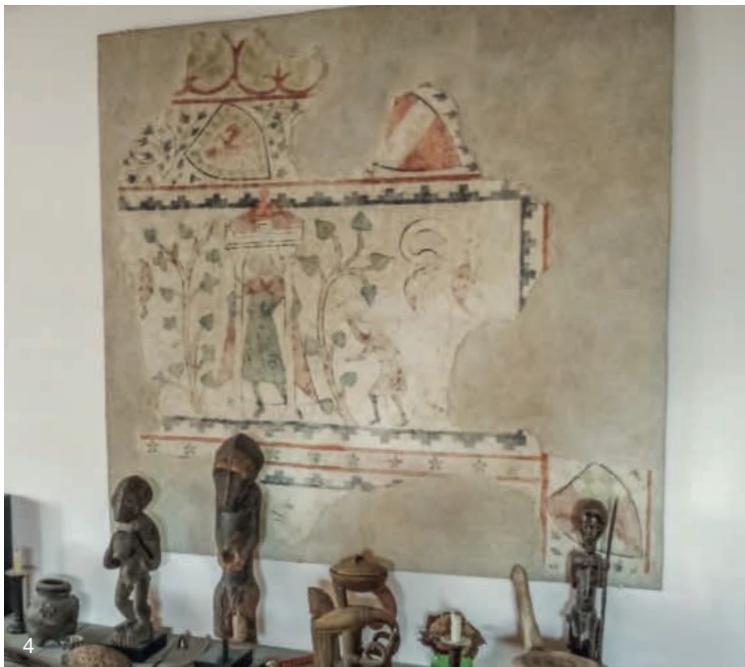
Die vertiefte Betrachtung des Objekts brachte beim Haus «Zur Hohen Eich» in Zürich, das Jakob Burckhardt-Gansser und Alfred E. Sulzer-Merian 1972 durch Kauf vor dem bereits bewilligten Abbruch gerettet haben, erkenntnisbringende Befunde zu Tage. Baustuktur, Mauerwerkstechniken und Wandmalereien lassen nachvollziehen, dass die Liegenschaft aus drei historischen Bauten – einem viergeschossigen Steinhaus des mittleren 13. Jh., einem wenig später erstellten fünfgeschossigen, turmartigen Bau im Norden, in welchem sich Quadermalereien mit rotem Fugenstrich aus dem 14. Jh. erhalten haben, und einer Erweiterung im Süden – zusammengewachsen ist. Zürcher Wohnkultur der Zeit um 1310–1320 führt u. a. ein von Jacqueline Burckhardt (DAH-Mitglied) fachgerecht freigelegtes und wegen baulicher Veränderungen abgelöstes Wandmalereifragment vor Augen. Es zeigt, von einem Wappenschild gerahmt, Samsons Tod. Auf den drei noch erkennbaren Schildern sind die Wappen der Fürstenberg, derer von Vaz und Österreichs dargestellt. Die Samson-Szene steht stilistisch dem Manesse-Meister nahe.

LA MAISON COMME SOURCE

Différentes formes de fenêtres, des ruptures dans l'alignement de la façade, des traces dans le crépi – pour certains bâtiments, un simple coup d'œil de l'extérieur laisse deviner une histoire de construction mouvementée. Évidemment, le bâtiment lui-même est toujours une source essentielle pour l'histoire de la maison, notamment dans le cas des immeubles de la vieille ville. Lorsque l'histoire de la construction est si ancienne que les sources iconographiques et écrites n'offrent que de maigres informations, il est toujours possible de retrouver des traces historiques grâce aux méthodes de recherche archéologique sur les bâtiments et aux analyses de restauration. Outre les observations sur place on peut utiliser des analyses de laboratoire, que ce soit des analyses dendrochronologiques, c'est-à-dire la datation des bois par la chronologie de leurs cernes ou une analyse des pigments.

L'examen approfondi de la maison Zur Hohen Eich à Zurich, que Jakob Burckhardt-Gansser et Alfred E. Sulzer-Merian ont sauvé d'une démolition déjà autorisée en l'achevant en 1972, a permis de mettre au jour des découvertes intéressantes. La structure de la construction, les techniques de maçonnerie et les peintures murales ont permis de déduire que la propriété se composait de trois bâtiments historiques réunis – une maison en pierre de quatre étages datant du milieu du XIII^e siècle, un bâtiment en forme de tour de cinq étages construit peu après au nord et qui conserve son faux appareillage avec joint rouge datant du XIV^e siècle, enfin une extension au sud. Un fragment de peinture murale mis au jour par Jacqueline Burckhardt (membre de DAH) et décollé en raison de modifications architecturales illustre la culture d'habitation zurichoise de la période 1310–1320. Il représente, encadrée par une frise d'armoiries, la mort de Samson. Les trois écus encore reconnaissables montrent les armoiries des Fürstenberg, des von Vaz et de l'Autriche. La scène de Samson est stylistiquement proche du maître de Manesse.



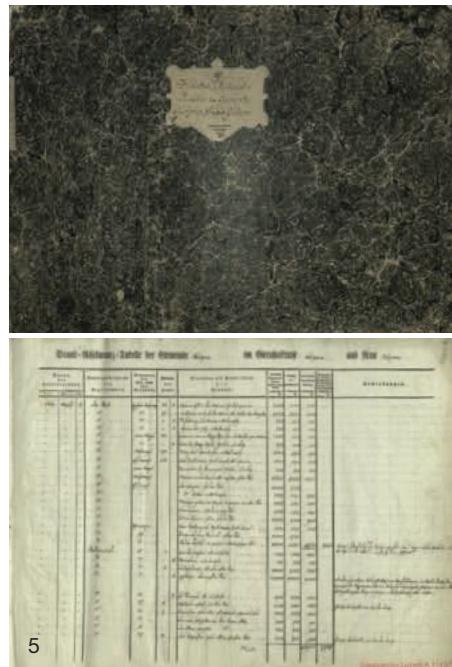


4— Die Samson-Szene im Haus «Zur Hohen Eich» in Zürich nach Abnahme und Neuplatzierung. Foto: Irène Staehelin-Schindler.

5— Brandsekuranz-Register aus dem Jahr 1811 des Wohnhauses Kreuzmatt (DAH-Objekt) in Luzern: Verzeichnet sind neben dem Schätzdatum der Eigentümer Jost Pfyffer von Altishofen die Hausnummer und der Vermerk «Haus in der Kreuzmatt: neu und gut» sowie der Wert, der auf 2400 Franken geschätzt wurde. Bildnachweis: Staatsarchiv Luzern. <https://query-staatsarchiv.lu.ch/detail.aspx?ID=236441; Stand: 9.10.2022>.

4— La scène de Samson dans la maison Zur Hohen Eich à Zurich après la dépose et le remplacement.

5— Registre d'assurance incendie de l'année 1811 de la maison Kreuzmatt (objet DAH) à Lucerne: y sont inscrits, outre la date d'estimation, le propriétaire Jost Pfyffer d'Altishofen, le numéro de la maison et la mention «Haus in der Kreuzmatt: neu und gut» ainsi que la valeur, estimée à 2400 francs.



DOCUMENTS

Pour la maison Zur Hohen Eich les registres fiscaux permettent de penser que la maison appartenait au début du XIV^e siècle aux membres d'une famille de conseillers, les Thya. Il n'est pas nécessaire d'aller aux archives, on peut la trouver simplement dans le volume correspondant des Monuments d'art et d'histoire. Des sources écrites très diverses peuvent donner un aperçu de l'histoire des propriétaires et de l'utilisation des bâtiments, comme les reconnaissances et listes de bienfonds, les contrats de vente, les testaments ou encore les actes de faillite et même les notes d'un journal intime. Depuis la création du premier établissement d'assurance immobilière en Suisse en 1805 dans le canton d'Argovie, bientôt suivi par d'autres cantons, les registres fonciers ou d'assurance incendie correspondants offrent de précieuses indications pour la recherche de traces. Ils contiennent des informations sur les propriétaires, l'utilisation du bâtiment (p.ex. maison d'habitation, grange, pressoir), les matériaux utilisés (p.ex. pierre, barre, bois), la couverture du toit (p.ex. tuiles, paille, bardeaux) et les augmentations de valeur dues aux transformations. Les confirmations de commande et les factures conservées dans les archives de l'entreprise ou de la famille peuvent également fournir des indications pertinentes. Et bien sûr, il faut parfois aussi un peu de chance pour trouver ce que l'on cherche. Ainsi, dans la Villa Sonnenberg à Lenzbourg, qui est actuellement transformée en maison d'hôtes culturelle par sa nouvelle propriétaire Christine von Arx (membre de DAH), des sondages dans le bâtiment

GESCHRIEBENES

Beim Haus «Zur Hohen Eich» lässt ein Blick in die Steuerbücher vermuten, dass die Liegenschaft im frühen 14. Jh. Mitgliedern des Ratsgeschlechts der Thya gehörte. Die entsprechende Information findet sich in diesem Fall nicht nur bei einem Archivbesuch, sondern auch bei einem Blick in den entsprechenden Kunstdenkmalerbund. Einblicke in die Eigentümer- und Nutzungsgeschichte können ganz unterschiedliche schriftliche Quellen gewähren wie Urbare und Grundprotokolle, Kaufverträge, Testamente oder auch Konkursakten und selbst Tagebucheinträge. Seit 1805 im Kanton Aargau die erste Gebäudeversicherungsanstalt in der Schweiz gegründet worden ist, der andere Kantone bald folgten, bieten die entsprechenden Lagerbücher bzw. Brandsekuranz-Register wertvolle Hinweise bei der Spurensuche. Sie halten Informationen über die Eigentümer, die Nutzung des Gebäudes (z.B. Wohnhaus, Scheune, Trotte), dessen Materialisierung (z.B. Stein, Riegel, Holz), die Dacheindeckung (z.B. Ziegel, Stroh, Schindeln) und Wertsteigerungen durch Umbauten bereit. Relevante Hinweise können sich zudem in Auftragsbestätigungen und Rechnungen finden, die sich in Firmen- oder Familienarchiven erhalten haben. Und natürlich braucht es manchmal auch etwas Glück, will man fündig werden. So kam in der Villa Sonnenberg in Lenzburg, die aktuell von ihrer neuen Eigentümerin Christine von Arx (DAH-Mitglied) zum Kultur-Gästehaus umgebaut wird, bei Sondergängen im 1770 erbauten Hauptgebäude eine



6

Deckenmalerei ans Licht. Diese wurde 1892 erneuert. Das Haus gehörte seinerzeit dem Kaufmann Arnold Dürst-Eichenberger, der diverse Umbauten vornehmen liess. Dank des Fundes der Geschäftsbücher des Malermeisters Rudolf Furter lässt sich nachvollziehen, dass er die Dekorationsmalerei in 2½ Tagen realisiert hat: «Den Plafond im Salong weiss mit Leimfarbe eingestrichen, Bandfries neu gemalt, in die Rosette ein Buket gemalt.»

BILDQUELLEN

Historische Landkarten und Stadtansichten, Veduten, Représentionszeichnungen, Pläne und Fotografien sind weitere Fenster in die Vergangenheit. Sie können u.a. einen Eindruck davon vermitteln, wie eine Liegenschaft einst in ihre Umgebung eingebettet gewesen war, wie der zugehörige Garten gestaltet war und wie sich das Haus präsentierte. Planzeichnungen erlauben darüber hinaus Einblicke in das Innere eines Hauses, seine Struktur und Konstruktion. Manchmal finden sich auch Detailzeichnungen von Fenstern oder anderen Bauteilen. Pläne lassen zudem Umbauten und Veränderungen nachvollziehen, und ab und an geben Beschriftungen sogar Hinweise zur Materialisierung von Böden und anderen Oberflächen. Fotografien wurden mit dem «visual turn» in den Geschichtswissenschaften nicht mehr nur im Familienalbum als archivierungswürdig betrachtet, heute sind Fotoarchive z.T. auch auf online-Plattformen wie e-pics zugänglich.

principal construit en 1770 ont permis de mettre au jour une peinture au plafond. Celle-ci a été rénovée en 1892. La maison appartenait à l'époque au commerçant Arnold Dürst-Eichenberger, qui a fait faire diverses transformations. Grâce à la découverte des livres de comptes du maître peintre Rudolf Furter, on apprend qu'il a réalisé la peinture décorative en deux jours et quart: «Le plafond du salon a été enduit de peinture blanche à la colle, la frise de rubans a été repeinte et un bouquet a été peint dans la rosace.»

LES IMAGES COMME SOURCE

Les cartes historiques et les vues de la ville, les vedutes, les dessins de représentation, les plans et les photographies sont autant de fenêtres sur le passé. Ils peuvent notamment donner une idée de la manière dont une propriété s'intégrait autrefois dans son environnement, de l'aménagement de son jardin et de l'aspect de la maison. Les plans permettent en outre de se faire une idée de l'intérieur d'une maison, de sa structure et de sa construction. Ils comportent parfois des dessins détaillés des fenêtres ou d'autres éléments de construction. Les plans permettent également de retrouver les transformations et les modifications et parfois même certaines inscriptions donnent des indications sur les matériaux utilisés pour le sol et autres surfaces. Le «visual turn» des sciences historiques a fait que les photographies ne sont plus restreintes aux archives familiales et sont aussi devenues partiellement accessibles sur des plateformes en ligne comme e-pics.

6— Die Villa Sonnenberg in Lenzburg wird zurzeit von ihrer neuen Eigentümerin Christine von Arx (DAH-Mitglied) zum Kultur-Gästehaus umgebaut. Foto: Roman Gaigg.

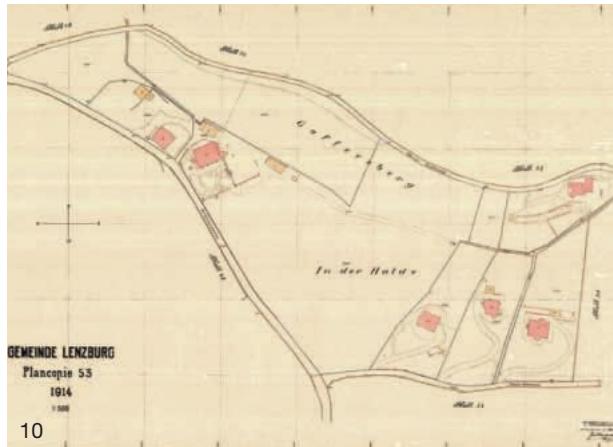
6— La Villa Sonnenberg à Lenzbourg est actuellement transformée en maison d'hôtes culturelle par sa nouvelle propriétaire Christine von Arx (membre de DAH).



7



9



1

QUELLENKRITIK

Ob geschrieben, gezeichnet, gemalt, gedruckt oder fotografiert – kritisch hinterfragt werden darf bei der Spurensuche jede Quelle mit Blick auf Adressaten, Absicht, Aussage und Kontext. Verweist eine Bauinschrift mit Datum am Haus auf dessen Erbauung oder einen grossen Umbau? Handelt es sich um eine Offerte oder eine Abrechnung und wurde das genannte Material tatsächlich verbaut? Vielleicht wurde auch nicht der auf der Baustelle gebrauchte Plan aufbewahrt, sondern eine Vorstudie oder eine Repräsentationszeichnung. Auch werden sich nicht alle Spuren zu einem Haus in einem Archiv finden lassen. So geben Akten in einem Verwaltungsarchiv stärker die Sicht von Behörden wieder, während das private Familienarchiv die Motivation der Eigentümerschaft für Entscheide rund um eine Liegenschaft offenbart. Und so gilt wohl, dass je mehr Spuren wir zu einem historischen Haus verfolgen, unser Blick darauf immer wissender, verstehender und wohl auch wertschätzender wird.

CRITIQUE DES SOURCES

Qu'il s'agisse d'écrits, de dessins, de peintures, d'imprimés ou de photographies, la recherche de traces doit examiner chaque source d'un œil critique en tenant compte du destinataire, de l'intention, du message et du contexte. L'inscription d'une date sur un bâtiment indique-t-elle la date de construction ou une rénovation majeure? Pour un document donné, s'agit-il d'une offre ou d'un décompte et les matériaux mentionnés ont-ils réellement été utilisés? Peut-être n'a-t-on pas conservé le plan utilisé sur le chantier, mais une étude préliminaire ou un dessin de représentation. De même, il ne sera pas possible de retrouver toutes les traces d'une maison dans une seule archive. Les dossiers d'une archive administrative reflètent davantage le point de vue des autorités, tandis que les archives familiales privées révèlent les motivations des propriétaires pour les décisions concernant un bien immobilier. Ainsi, plus on se penche sur les traces d'une maison historique, mieux on apprend à la connaître, la comprendre et à en apprécier toute la valeur.

7— In der Villa Sonnenberg in Lenzburg wurde 2021 bei Sondagen eine Deckenmalerei entdeckt, die Christine von Arx und Olga Kuck in Augenschein nehmen. Foto: Roman Gaigg.

8— Das Geschäftsbuch des Lenzburger Malermeisters Rudolf Furter zeigt, dass dieser im April 1892 die Deckenmalerei im Salon der Villa Sonnenberg erneuert hat. Bildnachweis: Museum Burg-halde Lenzburg.

9 — Peter Mieg (1906–1990), Komponist, Maler und Publizist, im Garten der Villa Sonnenberg. Das Foto gibt Hinweise zur damaligen Beplanzung des Gartens. Bild: Stiftung Peter Mieg

10— Situationsplan von 1914 mit der Gartenanlage der Villa Sonnenberg. Bildnachweis: Grundbuchamt Wohlen, Repro: Flury Planer + Ingenieure AG.

7— En 2021, des sondages dans la Villa Sonnenberg à Lenzbourg ont permis de découvrir un plafond peint que Christine von Arx et Olga Kuck examinent de près.

8— Le livre de comptes du maître peintre Rudolf Furter de Lenzbourg montre que ce dernier a rénové la peinture du plafond du salon de la Villa Sonnenberg en avril 1892.

9— La photographie montre le compositeur, peintre et publiciste Peter Mieg (1906–1990) dans le jardin de la Villa Sonnenberg. Même si la personne est au centre de la prise de vue, l'image donne des indications sur les plantations du jardin à l'époque.

10—Le plan de situation de la Villa Sonnenberg datant de 1914 montre l'aménagement des jardins avec des allées sinuées.

Isabel Haupt, Dr. sc. techn. ETH, Architekturstudium, Spezialisierung in Architekturgeschichte und Denkmalpflege, diverse Publikationen, Lehrbeauftragte an der Berner Fachhochschule, Inhaberin Büro für Architekturgeschichte & Denkmalpflege in Zürich.